

Meubles BOOS ANTIC

Meubles bruts - Meubles patinés
Fabrication sur mesure

+ de 600 Meubles
divers en Stock

Pernes-les-Fontaines

"Magasin d'Usine"

242, Allée de Provence - Tél: 04.90.40.23.10
Ouvert du mardi au samedi inclus 9h-12h et de 14h-19h

Catalogue sur site : www.boosantic.fr

**OM : le moment
de se révolter**



PHOTO THIERRY GARRO

P. 20 & 21

**Provence des chefs :
un service à suivre**



PHOTO ANGE ESPOSITO

P. 5

**FO territoriaux :
zizanie en Vaucluse**



PHOTO PATRICK NOSETTO

P. 3

La Provence

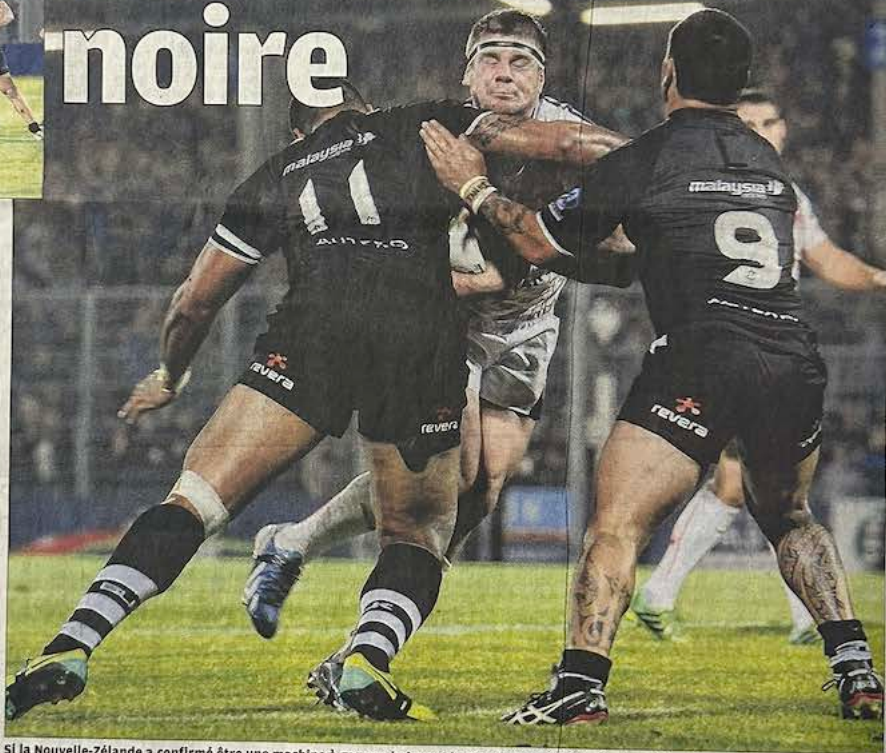
SAMEDI 2 NOVEMBRE 2013



AVIGNON-GRAND AVIGNON

laprovence.com / 1.70€

Une vague noire



LE FAIT DU JOUR
**Le clan Orsoni
renvoyé
aux assises**

P. 2

FAIT DIVERS
**Choc mortel
sur la voie TGV
à Lambesc**

P. 1

DISPARITION
**Fin de mission
pour Gérard
de Villiers et SAS**



P. III

0 20245 - 1102 - 1.70 € - 0



CAHIER 1 - N° 5985

* Journal respectueux de l'environnement, 100% papier recyclé

Si la Nouvelle-Zélande a confirmé être une machine à gagner, balayant la France (0-48), hier soir, lors de la 1^{re} journée de la coupe du monde de rugby à XIII, Avignon peut-être fier de ce succès populaire, dans un Parc des sports qui a battu son record d'affluence avec 17 518 spectateurs. / PHOTOS ANGE ESPOSITO

P. 26, 27 & 28

FOOTBALL - LIGUE 2

**Arles-Avignon
a perdu sa belle
dynamique**

Battu 1-0 à Angers hier, l'ACA, qui n'a plus gagné depuis le 20 septembre à Nîmes, prolonge sa mauvaise série à six matches sans victoire. / PHOTO PQR

P. 29

**60^e FOIRE
de CAVAILLON**

**du 8 au 11
Novembre**

M.I.N.
9h - 19h

ENTRÉE & PARKING GRATUITS



La marée était en noir

COUPE DU MONDE Dans un Parc des sports d'Avignon plein, la France a subi la loi de la Nouvelle-Zélande

FRANCE 0 NOUVELLE-ZÉLANDE 48

Parc des sports, à Avignon.
Mi-temps: 0-18.

Arbitre: M. Benham (Angleterre).
Spectateurs: 17 518.

Pelouse: en bon état.
Temps: frais (16°).

Les points: 8 essais (Nu), Goodwin (25),
Nuausala (38, 76), Johnson (31, 56), East-
wood (66), Tuivava-Sheck (80), 8 trans-
formations, Johnson.

France: Escaré - Vaccari, Baile, Dupont,
Stacul - Box (6), Fages (10) - Elima (cap),
K. Bentley, Casy - Larrover, Raguin,
A. Bentley. Sont entrés en jeu: Mounis,
Fauri, Garcia, Simon.

Entraîneurs: R. Agar.

Nouvelle-Zélande: Locke - Nightingale,
Goodwin, Inu, Tuivava-Sheck - Foran (6),
Johnson (10), Mastilino, Luke, Waters, Har-
graves - Pritchard, Glenn - Manserger
(cap). Sont entrés en jeu: Taylor, Kasila,
Nu, Nuausala, Eastwood.

Entraîneurs: S. Kearney.

Que l'on joue à XIII ou à XV, que ce soit les Kiwis ou les All Blacks, la Nouvelle-Zélande portera toujours le deuil de ses adversaires. Un 1^{er} novembre à plus forte raison. Ce n'est pas le XIII de France qui a pu contredire l'adage. Courageux, toujours, audacieux, parfois, les Bleus ont tenté l'impossible, porté par le public record du Parc des sports d'Avignon. Le verdict a été implacable. Improbable.

Comme ces Néo-Zélandais... Les roses de la passe après contact ont pourtant laissé leur feu flamboyant de côté pour se concentrer sur l'essentiel. Méthodiques, sûrs, réalistes, ils ont imprimé leur marque au jeu du match. Trois essais inscrits avant la pause, deux autres refusés, la logique a été froidement



Même privés de Sonny Bill Williams, les Kiwis ont pulvérisé les Bleus, en inscrivant huit essais. Malgré ce score sans appel, les partenaires d'Elima ont pourtant fait preuve de courage.

J. PHOTOS ANGE ESPOSITO

respectée. Sur le premier renversement d'attaque au pied, Johnson a déposé le ballon dans les bras d'Inu pour un premier essai d'école (5). Le meneur de jeu kiwi a cru recéder en démarquant cette fois Pritchard. L'arbitrage vidéo trouva à redire sur cette action, mais le coup sera payant un peu plus tard.

Goodwin cueillant le ballon sur la tête de Baile pour plonger dans l'en-but (25).

La France aurait pourtant pu contester davantage la domination des champions du monde: Bosc a mis la pression au pied, Fages a été arrêté juste avant la ligne, Dupont a enchaîné, Andrew Bentley a essayé de per-

cer. L'en-but néo-zélandais était de nouveau à portée. Il est resté inviolable pour Baile et Larrover (17). Les Bleus n'avaient pas été récompensés. Ils ont même été punis quand Luke a envoyé Nuausala à l'essai pour la troisième fois (38). Problème, la France s'est usée dans ce combat. Elima et

les siens avaient déjà abandonné beaucoup de forces dimanche dernier pour battre les Papous.

Cette fois, le moteur a manqué de carburant et la suite a tourné à la correction réduite. Visiblement épuisés, les Bleus ont très vite ouvert des brèches dans leur défense. Le ta-

Pour les Bleus, les portes des quarts de finale sont toujours ouvertes

lonneur Luke s'est enfoncé pour rendre la monnaie de sa pièce à Johnson, passeur jusque-là, et marqueur maintenant (51). Les jambes et l'habileté de Luke ont encore mis à mal l'arrière-garde des Bleus. Johnson n'a plus eu qu'à concrétiser (56).

La France n'avait plus de jeu pour empêcher les Kiwis de dérouler. Eastwood a enfoncé le clou, emportant tout sur son passage (66). La méthode forte, Nuausala l'a appliquée pour se faufiler dans une défense bleue déboussolée (75).

Même les derniers rushes d'Escaré et Fages, rattrapés en extrême par la patrouille, sont restés vains. La marche était trop haute. Tuivava-Sheck l'a rappelé en clôturant la démonstration d'un huitième essai, transformé du bord de la touche, comme tous les autres, par Johnson, élu homme du match.

Les Bleus n'auront pas cet honneur. Qu'importe, les portes des quarts de finale leur sont toujours ouvertes. Le prochain Papouasie-Nouvelle-Guinée - Samoa pourrait apporter la réponse, avant d'affronter les Samoaïens, le 11 novembre, à Perpignan.

La France n'a pas tout perdu. Jean-Louis REYNIER

ZOOM SUR LES RÉGIONAUX

Dupont désarmé, Garcia dans le coup

Les applaudissements étaient un peu plus nourris, l'émotion forcément palpable. Au moment d'égayer les noms des Bleus quelques minutes avant la rencontre, le patronyme de Vincent Dupont a reçu un accueil digne de sa popularité dans le Vaucluse, voire une partie de la région, tout comme celui de Benjamin Garcia. Deux Vauclusiens qui ont vécu des fortunes très diverses, hier soir.

À l'image des Tricolores, l'enfant de Vedène n'a pas été à la fête. Le centre du XIII de France a d'ailleurs très vite compris que la soirée serait compliquée pour lui comme ses coéquipiers. Dès la cinquième minute, Vincent Dupont se faisait piéger sur un coup de pied malicieux de Johnson. La trajectoire était mal appréciée par le Vedénais, qui se faisait chiper le ballon par Inu. De quoi jeter un froid. Mais ne comptez pas sur Dupont pour se laisser abattre. Et comme souvent, c'est lui qui sonnait la révolte par des charges dévastatrices au cœur de la défense des Kiwis. Cette activité aurait pu être récompensée par un essai en milieu de première période. Mais le Vedénais était refoulé à un mètre de l'en-but. Réagant. Lui comme les Bleus avaient laissé passer leur chance. Car les munitions se sont faites rares pour le Vedénais qui n'a jamais eu l'occasion de faire parler sa puissance et son explosivité.

De son côté, l'Apitési Benjamin Garcia n'aurait pas attendu longtemps avant de fouler la pelouse du Parc des sports. À peine 30 minutes pour réaliser son rêve. Mais il



Le Vedénais Vincent Dupont a vécu une soirée compliquée, mais il ne s'est jamais laissé abattre.

J. PHOTOS JÉRÔME REY

n'aurait pas vraiment pu savourer l'instant. Et comme Dupont, il aura connu des débuts compliqués. Dès ses premières minutes à Avignon, il était mystifié par Tuivava-Sheck pour un essai refusé. Pas le temps de respirer et il atterrissait dans l'en-but avec Nuausala, ne parvenant pas à éviter le troisième essai des Néo-Zélandais. Pour une première, nul doute que l'Apitésien aurait pu espérer mieux. Passé ce moment délicat, il a tout de même su justifier la

confiance placée en lui par le sélectionneur Richard Agar. Propre et solide, il a tenté de donner un peu plus de rythme à son équipe. Surtout, le joueur formé au Pôle espoirs de Salon a largement soutenu la comparaison avec les Néo-Zélandais en terme de densité physique. Il a été l'un des rares à tenir le rythme imposé par les Kiwis. L'une des seules satisfactions dans le camp tricolore.

Nicolas BARBAROUX
nbaroux@laprovence-presse.fr

Les échos

Provence - Serbie à Salon.

La fête du XIII dans la région se poursuit aujourd'hui. En marge du Mondial, la sélection juniors provençale affronte son homologue serbe à 14 h, au stade Roustan, match suivi d'un Provence - Serbie seniors à 16 h. L'entrée est gratuite.

Un Bleu dans l'équipe de la semaine. Le talonneur Eloi Pellissier a été nommé à la suite de la victoire de la France sur la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Le joueur des Dragons catalans figure aussi à la 2^e place du Top 10 des meilleurs joueurs.

Younès Khattabi accueille ses coéquipiers. Blessé en préparation, le Vauclusien était déçu de ne pas figurer dans les "19" retenus pour affronter les Kiwis. Néanmoins, il a été fier de recevoir les Bleus dans sa salle de sport à Entraigues, près d'Avignon.

Denis Massaglia en tribune. Président du CNOSF, a assisté à la rencontre au côté de Nicolas Larrat, Ex-président de la Fédération.



Le trophée dont rêvent tous les participants a fait son apparition sur la pelouse du Parc des sports.

LE POINT

1^{re} journée

Papouasie-Nouvelle-Guinée - France, 8-9
Nouvelle-Zélande - Samoa, 42-24

2^e journée

France - Nouvelle-Zélande, 0-48
Papouasie - Samoa

3^e journée

France - Nouvelle-Zélande, 0-48
Papouasie - Samoa

4^e journée

France - Nouvelle-Zélande, 0-48
Papouasie - Samoa

5^e journée

France - Nouvelle-Zélande, 0-48
Papouasie - Samoa

6^e journée

France - Nouvelle-Zélande, 0-48
Papouasie - Samoa

7^e journée

France - Nouvelle-Zélande, 0-48
Papouasie - Samoa

8^e journée

France - Nouvelle-Zélande, 0-48
Papouasie - Samoa



Moment d'émotion, hier soir, lorsque les Néo-Zélandais ont exécuté leur traditionnel haka avant la rencontre face au XIII de France.



Sur la pelouse, devant des spectateurs déjà en surchauffe et des joueurs néo-zélandais très concentrés, choristes et pom pom girls ont assuré l'animation d'avant match.

La grande fête, malgré la défaite

AMBIANCE Si triste pour les matches de l'ACA, le Parc des sports, plein à craquer, a vibré comme rarement hier



PHOTOS /
ANGE ESPOSITO
JÉRÔME REY

"Ringa Pakia Uma Tiraha Turi..." Les joueurs Néo-Zélandais ont interprété le fameux haka, imités par 200 jeunes vaucusiens dont les mollets n'ont pas tremblé devant les 17 500 spectateurs présents.

Le Parc des sports n'avait pas rugi ainsi depuis un certain 14 mai 2010 et la montée en Ligue 1 de l'ACA. Pour du rugby, cette fois. Celui qui se joue à XIII, prétendument le moins populaire. Cela n'a pas empêché l'enceinte de la route de Marseille, à guichets fermés depuis plusieurs jours déjà,

d'être bourrée jusqu'à la gueule. Le stade s'était paré de bleu blanc et rouge pour applaudir "leur" équipe de France et ses quatre vaucusiens. Mais, paradoxalement, ce sont leurs adversaires qui ont les premiers soulevé la foule, avant même le coup d'envoi, avec leur célèbre et si populaire "haka". Un peu plus

tôt, 200 jeunes Vaucusiens les avaient imités. Les Kiwis (ne les appelaient surtout pas les "All Blacks", qui sont leurs homologues du XV) ont donné le ton et ont dominé la partie. Mais qu'importe, finalement. "Je suis venu voir un grand match, j'ai eu ce que je voulais" souriait déjà Bastien, accoudé à la buvette à

la mi-temps. Dans un coin de la tribune Sud, Edouard ne boudait pas non plus son plaisir. "C'est tellement rare de voir du rugby à XIII de si haut niveau en France..." se délectait-il, deux heures à peine après être descendu du TGV en provenance de Paris. La fanfare avignonnaise des CROC NOT' a rythmé joyeusement

la partie. Partout dans les travées, banderoles et chants ont fleuri, rappelant si c'était nécessaire que le Vaucuse est bien un bastion du ballon ovale, version XIII. Salmi et ses deux enfants l'ont appris à leurs dépens, bloqués dans des embouteillages qu'ils n'imaginaient pas, aux abords du Parc des sports. Cette

famille était venue de Toulon pour voir l'ancienne star du club de leur ville, Sonny Bill Williams. Ils ont appris juste avant le match, dans La Provence, qu'il ne serait pas sûr la pelouse. Cela ne les a pas empêchés de profiter de cette grande fête, malgré la défaite.

Romain FAUVET



Le match se jouait aussi en tribune avec un même enthousiasme chez les supporters des Kiwis et des Bleus. À l'entrée du stade, une édition spéciale de la Provence était offerte à chaque spectateur.